



Conseil économique et social

Distr. générale
6 décembre 2013
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-huitième session

10-21 mars 2014

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs
stratégiques, mesures à prendre dans les domaines
critiques et nouvelles mesures et initiatives

Déclaration présentée par Sant Nirankari Mandal – Delhi organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution [1996/31](#) du Conseil économique et social.



Déclaration

Ceci est une occasion unique de se pencher sur le thème transversal de l'égalité participation des femmes et des filles à la promotion du développement durable et à la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement.

L'explosion démographique, la puissance croissante de la science et de la technologie et, encore plus significativement, les attitudes psychologiques, y compris la discrimination liée au genre, sont devenues une manière de vivre sur la Terre. Nous nous comportons comme si la planète était une société en liquidation. Cela préoccupe à juste titre les dirigeants du monde et les Nations Unies. Des hommes d'état et des scientifiques disent ouvertement qu'il est temps de changer complètement la façon dont les choses fonctionnent actuellement. Nous pouvons parvenir à mener à bien cette tâche mais il nous faut d'abord changer les attitudes et la prise de conscience et reconnaître qu'il s'agit d'une question spirituelle, un défi qui remet en cause ce que nous sommes profondément. En ce qui concerne la prise de conscience et la chaleur, la spiritualité a un rôle crucial pour nous rappeler notre humanité.

Un ratio déséquilibré entre les hommes et les femmes, un taux d'alphabétisation plus faible, de plus grandes responsabilités domestiques, des droits de propriété nominaux, le contrôle des ressources économiques, le trafic sexuel et le risque d'infection par HIV constituent des crimes de haine qui ciblent un groupe précis : les femmes et les filles. Le foeticide féminin est le plus grave de ces crimes. Les Nations Unies ont, à juste titre, sensibilisé à travers le monde les gouvernements et les organisations non gouvernementales pour combattre efficacement la discrimination et la violence contre les femmes et les filles grâce à différents programmes.

Dans le contexte de l'Inde, des études ont montré que le patriarcat rend les femmes impuissantes de multiples façons, par exemple en les convaincant de leur infériorité par rapport aux hommes; en les faisant se conformer à certains rôles et attitudes stéréotypés; en leur déniaient le contrôle de leur propre corps; en limitant leur accès aux ressources, et en limitant leur possibilité de prendre part aux décisions qui affectent leur propre vie. L'attitude des hommes par rapport aux femmes varie selon les zones géographiques, les sociétés et les religions. Dans une étude conduite et publiée par le Programme des Nations Unies pour le développement humain de 1997, il est suggéré que l'égalité entre les sexes ne peut pas être réalisée seulement par des changements dans la condition des femmes, mais nécessite des transformations des structures et des systèmes qui sont à la source de la subordination des femmes et de l'inégalité entre les sexes.

Pour le Sant Nirankari Mandal – Delhi, l'éveil spirituel est le fondement qui apporte de la force aux normes culturelles et sociales. L'éveil spirituel veut dire la réalisation de la paternité de Dieu, dont l'effet spontané est la fraternité émotionnelle et universelle de l'humanité. Dans les Vedas, le genre humain tout entier était visualisé sous la forme d'un être humain. Cette vision a été reprise par toutes les écritures reconnues du monde entier. L'organisation croit aussi et prêche que la même lumière divine habite tous les êtres vivants, femmes et hommes, comprenant une famille mondiale, évitant les sentiments de haine, de supériorité et découvrant que la même chaîne d'âmes relie tous les êtres vivants. Ainsi, l'éveil spirituel apporte des changements de base dans les pensées et les actions de chacun, ce qui a pour résultat un sentiment d'unicité qui élimine les différences entre les

sexes. C'est autour de cette vérité fondamentale que l'organisation a tissé son monde d'égalité et encore plus d'équité. Cette réforme s'introduit dans la conscience des individus.

La mise en place de lois n'a pas été suffisante pour endiguer les violences contre les femmes. Le développement économique ne constitue pas non plus une base exclusive pour changer la situation. L'exemple de l'État de Haryana en Inde en est une bonne illustration. Le développement économique que cet état a connu au cours des 40 dernières années n'a pas amené de changement radical dans la situation des femmes là-bas. D'un autre côté, l'exemple de l'État du Kerala est cité pour prouver que le développement économique affecte la condition des femmes uniquement lorsqu'il s'accompagne de progrès dans l'alphabétisation et dans l'éducation.

L'organisation pense que les lois, les régulations et les textes législatifs se font qu'imposer des conditions extérieures sur les gens, mais n'apportent pas de changements dans la vision générale de l'individu qui est nécessaire à une réforme intérieure. Cette réforme peut être introduite dans l'esprit des individus en les éveillant à l'idée d'unité et de fraternité universelle. Cette organisation s'est toujours engagée à faire prendre conscience aux gens de la vérité universelle et cela constitue un savoir pratique de l'existence d'un Dieu omniprésent. Lorsqu'on se retrouve face à Dieu, le père de tous les objets et de tous les sujets, on ne veut plus mal agir envers autrui, ou l'on se contrôle, ce qui résulte en un changement dans le comportement général de l'individu. Ce changement de comportement a pour résultat la création de sentiments de patience, d'amour, de tolérance, de sérénité, et de bien-être général de chacune de tous. Il ne reste plus qu'un seul être humain, qui n'est ni femme ni homme.

Dans l'arrière-plan d'un tel environnement spirituel, les sentiments de mauvaise volonté ou de haine s'évaporent dans le processus interne normal de changement de comportement sans forcer qui que ce soit à rejeter la violence de manière externe, et ils sont remplacés par les sentiments de service altruiste, d'amour envers son prochain, et de compassion. C'est cela qui est nécessaire pour amener un changement permanent dans le comportement des gens pour réaliser un impact impeccable, qui ne peut être atteint par la législation. Le changement interne est le Mantra de base pour la paix permanente dans le foyer, la société et le monde.

Le Mandal et ses disciples traitent toujours les femmes avec le respect le plus profond, la considération et l'honneur puisqu'elles jouent un rôle bien plus important que les hommes dans toutes les sociétés. Le département de sécurité sociale de l'organisation travaille en continu pour l'autonomisation des femmes de différentes manières. Le principe de divinité de l'organisation repose sur l'existence des êtres humains indépendamment de leur sexe. Le sexe facilite simplement le système de reproduction de Dieu et ne doit pas servir de prétexte à la discrimination.

Les deux services de volontaires de l'organisation s'engagent dans des services altruistes à l'humanité dans le besoin, selon l'axiome « rendre service à l'humain, c'est adorer Dieu ». La campagne sans précédent de dons du sang de l'organisation n'est pas simplement un rituel religieux coutumier, mais c'est aussi le sacrifice le plus élevé en faveur de l'humanité en général. L'une des caractéristiques de cette campagne de dons du sang est que les femmes sont tout aussi enthousiastes que les hommes.